

L'ETE DU POETE

Dès que son cœur d'amant s'entr'ouvre à la tendresse,  
L'homme voit de son ciel re-plendir l'horizon ;  
Il en're dans l'été, la brillante saison,  
Où l'âme est altérée et b'it jusqu'à l'ivresse.

Le malade d'amour, fou que la fièvre oppresse,  
Aime et bénit son mal, fut-il sans guérison ;  
Il s'abreuve à la coupe où bout le lent poison  
Qui procure à ses sens l'extase et l'allégresse.

Tel qu'un jardin splendide en pleine floraison  
Son esprit est orné de fleurs ; il les adresse  
A la Muse, idéale et mystique maîtresse.

C'est elle qu'en secret son doux rêve caresse,  
Elle, dont chaque nuit il murmure le nom,  
Alliant la folie à la sage raison.

*Alfred - Emard - Emard*

Inédits, de la 4ème série des Poèmes du cœur.



LE JUBILE DU PAPE



EL que promis, nous illustrons aujourd'hui cette grande fête triomphale de la catholicité acclamant son Père. Nous y consacrons toutes les illustrations de notre présent numéro.

Sauf la double page, toutes ces gravures sont reproduites de l'excellente revue catholique, de Paris, *Le Pèlerin*, (\$1.60 par an, 8, rue François Ier, à Paris). Ce brillant organe de la "Bonne Presse" est sous la direction des R.R. P.P. Augustins de l'Assomption, dont le R.P. Marcelin est venu, l'automne dernier, nous donner une si haute idée. Les mêmes Pères rédigent aussi la gazette politique, quotidienne, si vaillante, franche et sans dol, qui s'appelle *La Croix*.



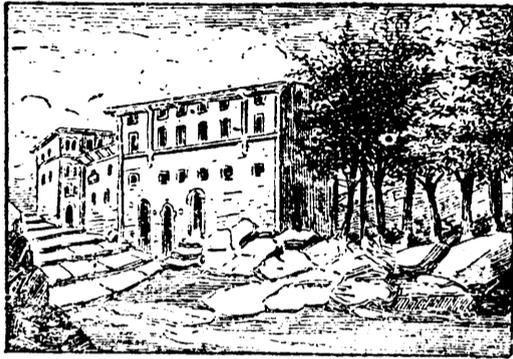
Les armes de Léon XIII.

Chacune de nos gravures porte en elle-même son explication. On n'explique pas Saint-Pierre de Rome, ni cette fine médaille qui nous fait voir l'auguste figure du Pontife Souverain ressortant entre les glorieuses dates de son jubilé. On les montre ; c'est assez. Les autres vignettes sont suffisamment décrites par leur légende, si justement établie par *Le Pèlerin*.

Nous empruntons seulement la peinture écrite d'une scène grandiose, unique : l'entrée solennelle de Léon XIII dans la basilique et l'ovation qu'elle provoque. Cela est décrit par l'un de nos plus éminents compatriotes qui avait le bonheur d'être à Rome en ces jours mémorables, délégué pour porter aux pieds du vénéré successeur de Pierre l'hommage du dévouement et les vœux de filiale affection du Canada catholique et français.

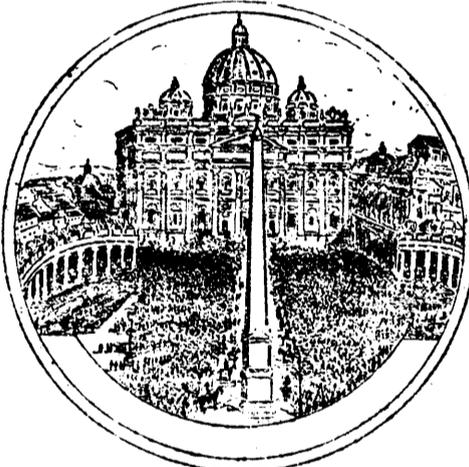
Laissons parler Mgr Emard, l'évêque distingué de Salaberry de Valleyfield.

" Bientôt, les chœurs de la Chapelle Sixtine ont salué, par l'exécution du motet *Tu es Petrus*, le Saint-Père qui, assis sur la *Sedia gestatoria*, au milieu des flabelli, précédé des prélats de la Famille pontificale, de tous les chanoines de Saint Pierre, d'une députation de NN. SS. les évêques, des EEmes cardinaux, escorté des officiers de ses gardes d'honneur et des autres personnalités de sa Cour, venait de sortir de la chapelle de la *Pietà* et de paraître au fond du passage laissé libre au milieu de la grande nef.



L'humble maison de la petite ville de Carpinetto, où est né Léon XIII (Vincent-Joachim Pecci), le 2 mars 1810

" A ce moment, l'enthousiasme de l'immense foule a débordé de toutes parts et, interrompant le chant de *Tu es Petrus*, a éclaté en acclamations et en vivats, immenses, prolongés, d'un élan irrésistible autant qu'impossible à décrire.



Les abords de Saint-Pierre, aux fêtes du 19 février 1893.

" Les échos de cette ovation inoubliable, exprimant en quelque sorte par un cri unanime de foi et d'amour tout le transport des fils qui fêtent leur Père au jour de ses noces d'or, ces échos, disons-nous, ont continué de retentir, avec un accret croissant sur tout le passage du Saint-Père.



Léon XIII s'arrête et fait descendre, sous forme de bénédictions, la grâce du ciel sur les pèlerins assemblés et sur le monde.

" Cependant Léon XIII, quoique touché profondément et ému jusqu'aux larmes, levait sa main

tremblante, qui trahissait aussi son émotion, et bénissait l'immense foule, avec une affection dont il voyait sous ses yeux les preuves de filial retour."

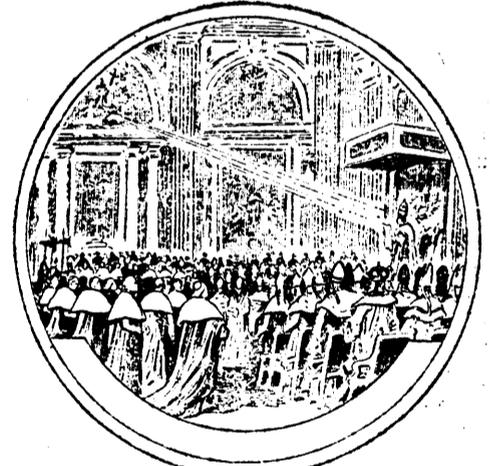
C'est l'heure de la messe jubilaire. L'heureux et fidèle témoin oculaire continue :

" Le calme ne s'est rétabli que lorsque le Souverain Pontife, descendant de la *Sedia gestatoria*, est venu devant l'autel de la Confession pour commencer le saint sacrifice. Il s'est fait alors un contraste des plus saisissants entre le recueillement de toute l'assistance et l'explosion d'enthousiasme qui avait retenti sous les voûtes de la Basilique. Maintenant tous les regards étaient tournés vers l'autel, toutes les prières s'élevaient, avec celles du Vicaire de Jésus-Christ, vers le Chef invisible de cette Eglise dont si belle assemblée, unie à son Evêque suprême, offrait une touchante et vivante image.



Une des messes du Jubilé à St-Pierre, devant les peuples assemblés à Rome

" Au moment solennel de l'élévation, une symphonie particulièrement touchante, exécutée avec des trompettes d'argent, a retenti du haut des tribunes de la coupole, comme un écho du ciel aux prières du peuple fidèle et à l'oblation de l'auguste Victime par le Vicaire même de Jésus-Christ au jour de son Jubilé épiscopal.—Après la Messe, le Saint-Père, debout au pied de l'autel, a entonné le *Te Deum* dont les versets ont été alternés avec ardeur par le chœur des chœurs pontificaux et par toute l'assistance. Rien ne saurait retracer l'impression profonde produite par les accents de l'hymne d'actions de grâce que ces fidèles de toutes les nations, unis au Père commun de leurs âmes, faisaient retentir sous les voûtes harmonieuses de la Basilique.



Aux béatifications du Jubilé. Léon XIII, usant du pouvoir qu'il a jusqu'au ciel, donne de nouveaux intercesseurs à la terre.

" Un autre moment solennel a été celui de la grande bénédiction papale que Léon XIII, ceint de la tiare et porté sur la *Sedia*, est venu donner, devant l'autel de la Confession sur une estrade placée au milieu du transept, au-dessous du grand dais pontifical dont les hampes étaient soutenues par les premiers dignitaires ecclésiastiques et laïques de la Cour, au milieu de NN. SS. les évêques, des EEmes cardinaux et de tous les por